

Le Conseil canadien des normes peut aussi venir en aide à des groupes compétents et remarquables, telle l'ACN. C'est du moins mon avis. C'est pourquoi je suis un peu inquiet de l'impasse apparente des rapports entre le gouvernement et l'ACN. On m'a dit que les premières réunions avaient été très cordiales. Leurs objectifs semblent les mêmes et, pourtant, ils ne se sont pas entendus pour une raison quelconque. Je le répète, j'ai la plus grande admiration pour les dirigeants de l'ACN et l'organisme lui-même, et pour les travaux qu'il a accomplis. J'ai aussi la plus grande estime pour le ministère de l'Industrie et du Commerce. Le ministre dont il relève jouit de la plus haute considération chez les députés des deux côtés de la Chambre et dans le pays tout entier. Les fonctionnaires de ce ministère nous montrent comment fonctionne un ministère de premier ordre.

Quand je retourne dans le monde des affaires, pour des visites seulement je le crains, et qu'il est question d'autre chose que du Livre blanc sur la fiscalité, j'éprouve la plus grande satisfaction à entendre les hommes d'affaires parler de leurs rapports avec le ministère de l'Industrie et du Commerce. Ils n'ont que des louanges à lui adresser. Ils n'en ont pas à l'endroit de tous les ministères, car certains d'entre eux ont vraiment des problèmes. Le ministère de l'Industrie et du Commerce l'emporte sur tous les autres quant à sa collaboration avec le monde des affaires.

En tant que Canadiens nous devons prévoir des normes élevées. Nous nous fixons des objectifs élevés pour nous-mêmes, bien que nous ne les atteignons pas toujours. Nous nous comportons parfois comme des pharisiens. Les consommateurs réclament ces normes. D'après mon expérience, l'Association canadienne de normalisation ne s'est jamais réellement abaissée au niveau du consommateur, au niveau de la ménagère. A une époque où nous intensifions notre commerce extérieur, il importe au plus haut point que les gens reconnaissent que les normes canadiennes sont excellentes et qu'ils peuvent s'y fier. Le sceau du Conseil canadien des normes, si sceau il y a, doit avoir à l'extérieur du Canada le même poids que le sceau d'approbation de l'Association canadienne de normalisation en au Canada. Certains pays ont la réputation d'avoir des normes excellentes et des bons produits, alors que d'autres ne l'ont pas.

Le Conseil canadien des normes aidera, je pense, à améliorer celles-ci, mais il ne pourra pas le faire seul. Il lui faudra le concours de groupes bénévoles, d'hommes de bonne

volonté qui connaissent leur affaire. Le Conseil secondera l'initiative privée dans notre pays; au lieu de faire de l'obstruction, il assistera, coordonnera et prendra les initiatives voulues. Le Conseil offrira leadership, orientation et le financement qui est un facteur essentiel.

J'ai écouté avec intérêt les remarques de l'honorable représentant de Malpègue (M. MacLean) sur le système métrique. Voilà un exemple idéal de l'utilité pratique des normes. C'est un plaisir de traiter avec des hommes d'affaires européens. Autour d'une table jonchée de dessins et de bleus, même si l'on ne parle pas la même langue, tout devient nu simple à cause de l'emploi du système métrique. Qu'il suffise de déplacer une virgule, voilà qui est magnifique. L'emploi de ce système aura, je pense, de nombreux avantages dans le génie, et l'honorable représentant de Malpègue a mentionné la construction.

Le système métrique est très utile pour la construction des ensembles. J'ai eu l'occasion il y a à peu près un an de rencontrer des Anglais qui s'occupaient de construction d'ensembles. Ils font des affaires au Canada maintenant en collaboration avec une société canadienne. Fait à noter, ils se sont lancés dans ce domaine en construisant les premiers ports Mulberry pour le débarquement de Normandie pendant la seconde guerre mondiale. Ils ont aussi construit 70 p. 100 des logements sociaux à Londres. Ils se sont toujours servis du système métrique. La conversion au système pouces-livres pour les marchés canadiens et américains a été pour eux une expérience horrible. Le système métrique est beaucoup plus simple.

Si nous voulons réellement faire quelque chose pour nos jeunes, pourquoi ne pas adopter le système métrique, si simple? Naturellement nous ne pouvons y passer rapidement. C'est une tâche énorme. Des études sont poursuivies en permanence là-dessus par le Congrès des États-Unis. Même les études menées par la société Ford sont considérables. Le changement ne peut s'effectuer du jour au lendemain. Il y a peut-être là une exagération, mais on a dit qu'on pourrait réduire de 40 p. 100 les études scolaires en enseignant le système métrique. L'exemple le plus simple consiste peut-être à essayer de compter en livres, en shillings et en pence plutôt qu'en dollars et en cents. Il serait aussi intéressant d'établir les heures et les dates d'après le système métrique. Cela m'est venu à l'esprit, non pas en pensant au système métrique mais en constatant que notre système d'heures et de dates est vraiment compliqué. La situation serait simplifiée si nous pouvions le convertir